

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 12: Bâches publicitaires

Rubrik: Dernière image

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIÈRE IMAGE



STRANGERS WHEN WE MEET

Richard Quine, 1960

Dans la banlieue de Los Angeles, Richard Quine met en scène la femme qu'il aime, Kim Novak (qui le quittera avant la fin du tournage), dans un mélodrame en cinémascope, c'est-à-dire à la fois large, ample et étroit, précis. Ce qu'il faut pour traiter d'une « back street romance ». *Strangers when we meet* date de 1960. Il propose une sorte de bilan – tant visuel que social –, de la décennie *fifties* et de sa classe moyenne en nouant, avant de la dénouer, l'histoire d'une rencontre amoureuse, dont le déclin se joue à un croisement de rue, entre un père de famille et une femme au foyer venus chacun accompagner leurs enfants au départ du bus scolaire. Le film repose sur la tension qu'il maintient entre le récit de ce coup de foudre fulgurant, et la chronique quotidienne, forcément pesante, de la vie pavillonnaire et de son climat machiste. Incarné par Kim Novak, dont l'étrangeté repose toujours sur un physique assez massif et un visage rarement expressif, un peu atone, le personnage de Maggie est d'une infinie mélancolie. Son alter ego masculin, joué par Kirk Douglas, est architecte. Il a connu par le passé un certain succès. La question, qu'il ne cesse de poser tout au long du film, est celle de sa liberté. Liberté de création, de mouvement, liberté économique, et affective. Le film met en scène la manière dont ces différents éléments sont évidemment solidaires les uns des autres. Cette solidarité implique des contournements et des lignes droites, mais surtout la rectitude d'un désir qui se formule avec clarté : celui qu'il éprouve pour cette femme et celui qui oriente la construction d'une maison qu'un écrivain de renom lui commande, sur les hauteurs de Bel Air. La situation de Maggie est plus compliquée. Comme elle n'est pas architecte, elle ne « bénéficie » d'aucune métaphore lui permettant d'échafauder ses « plans » à elle. Le lendemain du soir où elle décide de

se donner à Larry, Richard Quine la filme faisant la vaisselle, des bigoudis dans les cheveux, surmontés d'un fichu noir. Elle porte un tablier à fleurs violet. Elle est effectivement rêveuse, quelque chose lui est arrivé, mais elle demeure rivée à sa condition. Rien ne lui permet de déplacer les lignes. Je ne suis pas sûre que Maggie appartienne à ces personnages de femmes dont Stanley Cavell s'empare pour construire son idée de « mélodrame de la femme inconnue » : « Le caractère émersonien des films sur lesquels j'ai écrit (...) décrit les êtres humains comme s'ils étaient en train de faire un voyage (...). Ce voyage part de ce qu'il entend par conformisme pour arriver à ce qu'il entend par confiance en soi ».¹ Si Maggie ne « voyage » pas beaucoup, contrairement à l'architecte qui, lui, en construisant, se déplace, le film n'est pourtant pas binaire. Il déploie, notamment par le biais de mouvements de caméra et de cadrages particulièrement vifs et intelligents, une véritable complexité. Si la question qui semble hanter les hommes est celle des étiquettes : comment être un bon mari, un bon architecte, un bon voisin – le film esquisse aussi des diagonales, qui, bien que toujours mélancoliques, tentent de résister à la domestication.

Clara Schulmann, *Le Silo*, www.lesilo.org

¹ Stanley Cavell, *La Protestation des larmes. Le mélodrame de la femme inconnue*, Paris, Capricci, 2012, p. 318



TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.
Rédaction Rue de Basseges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, fax 021 693 20 84, CCP 80-610-6, www.espaatum.ch
Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /
Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffenstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55
info@seatur.ch, Walter Joos, président; Katharina Schöber, directrice; Hedi Knöppel, assistante
Régie des annonces CH romande: Komedica AG, Rue de Basseges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /
CH allemande: Komedica AG, Gelfenwilenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93
Organe de la *via* Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch
Association partenaires: AI, Association des diplômés de l'EPFL <http://ai.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de
l'EPFZ www.ethz.ch; USTC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usc-engineers.ch; FAS, Fédération des
architectes suisses www.architekten-baach

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Carasso, Mas. phil. Paris X, cc@revue-traces.ch
Généraliste: Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL, jperret@revue-traces.ch
Art et technique / Internet: Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas. journalisme UNICE, pr@revue-traces.ch
Economie / Territoire / Urbanisme / Internet: Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, cvdp@revue-traces.ch
Architecture: Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch
Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch
Rédaction des pages SIA: Sonja Lüthi, arch. dipl. ETH, sonja.lue@ethz.ch
Conseil éditorial Lorenz Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühlwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL; Xavier
Comtesse, directeur romand Fondation Avenir Suisse; Daniel de Rodière, romancier; Pierre Frey, historien, prof. EPFL;
Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Jeffery Huang, arch., prof. EPFL; Jérôme Ponti, ing. civil EPFL; Pierre Veys,
rédacteur en chef, Le Temps.

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierpoisson.ch
Impression Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, www.staempfli.com
Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffenstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espaatum.ch
ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espaatum.ch, TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.
Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oetli, tél. 031 300 62 54
Vente en librairie Lausanne: l'ar. FNAC, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy
Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 180.- (Suisse) / Fr. 239.- (Etranger)
Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)
Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Scheidestrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,
fax 044 283 15 16, membership@sia.ch
Tirage REMP 3805 exemplaires payants, 62 gratuits (ISSN 0251-0979)
Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord et l'indication de la source.